

DEBAT SUR L'ECOLE DU 10/12/2003

SYNTHESE

Questions retenues :

⇒ n°9 : Quelles doivent être les fonctions et les modalités de l'évaluation des élèves, de la notation et des examens ?

⇒ n°12 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

⇒ n°16 : Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Le fil conducteur de ces 3 questions / idées est la communication.

La partie évaluation relève de la relation triangulaire « élèves – parents – enseignants ».

Quels sont les moyens mis en œuvre pour faire évoluer la note ? Sont-ils lisibles par les parents ? Par les enseignants ?

La note est le reflet d'un contexte :

- comment travaille-t-il chez lui ?
- quelle est son histoire ?

Qu'est-ce qu'il y a derrière la note ?

Elle est, la plupart du temps, accompagnée d'un commentaire. Il ne faut pas que ce commentaire reste au stade du constat. Que met-on en place ? Il faut rajouter :

- un objectif
- un point positif à valoriser

Le soutien est une démarche qui fait progresser les élèves. Il y a un retour sur le vécu, voire sur le dossier, et une prise en compte.

Le système éducatif national a trop recours à la note, cf examens et bulletins.

La question fondamentale est – et reste – « où en est l'élève par rapport à l'acquisition des compétences pour se positionner par rapport à son futur ? ».

Pourrait-on envisager de supprimer la note et de la remplacer par un symbole ou une lettre qui recouvrirait une « plage ». Cela obligerait à détailler l'appréciation. Une note doit être réellement une synthèse de différents critères et objectifs. Comment mettre en avant les différentes composantes de la note ? Il faut également faire attention à la manière dont on effectue cette transcription pour tenir compte du regard des autres / de la classe.

Quels mots utiliser pour trouver des solutions ? Comment re-motiver ?

Que faire pour accompagner le jeune en difficulté(s) ? On se heurte très vite à un mur.

Il faut en outre savoir faire la différence entre ce qui n'est pas acquis et ce que le jeune n'a pas su exprimer.

La solution est bien souvent de jouer sur l'affectif. S'exprimer auprès d'un « gamin », c'est aussi oser lui dire que l'on tient à lui.

Dans la note et l'appréciation, il faut détailler les critères (75 critères en BacPro Hôtellerie par exemple). Un critère ne correspond pas à une note mais à une évaluation. Une telle démarche permet de constituer un profil. Ce profil peut être évalué, cf. l'élève qui est entre le professeur et le tuteur pour la mise en œuvre de l'évaluation lors d'une période de formation en entreprise.

La réussite passe par la propre histoire de l'élève et sa prise en compte. Le monde éducatif se trouve face à des enfants qui évoluent dans une société en mal de repères.

La piste de la réussite – ou de l'accompagnement à la réussite – est à approfondir sur le plan plus humain. Il faut construire le trait d'union entre les parents, les enseignants et les élèves. Il ne faut pas hésiter à avoir recours plus facilement au psychologue.

Il faut que les élèves trouvent une maison dans leur établissement.

Les règles sont à poser dès le plus jeune âge (0 à 5 ans). Fixées très tôt, elles ne doivent pas être sujettes à transgression.

Il faut absolument tenir pour acquis qu'il y a une part non négociable dans la relation éducative.

L'outil, dans les établissements, en est un règlement intérieur précis, bien cadré, qui doit tenir compte de l'équilibre des relations, du juste milieu.

Il faut surtout prendre conscience que la réussite de la relation entre les familles et le monde éducatif passe d'abord par l'acceptation d'une abnégation importante et réciproque au sein du lien parents / enfants.